



Barbe Meslier de Rocan est restée témoin de l'histoire de la Révolution française sous son nom de jeune fille Barbe Henry d'Aulnois quand à dix-huit ans elle fut condamnée par le tribunal révolutionnaire de la Terreur pour avoir participé à « l'affaire des dragées » offertes au roi de Prusse après la reddition de Verdun en septembre 1792. Elles étaient sept jeunes filles, que la légende a appelées les « Vierges de Verdun », à être guillotines le 25 avril 1794, excepté deux d'entre elles (qui furent condamnées au pilori et à vingt ans de détention), dont Barbe, car elles n'avaient que seize ans à l'époque des faits. Ce crime fit scandale et suscita de vives controverses et des élégies de la part des poètes, Jacques Delille, Lamartine, Victor Hugo, Chateaubriand. Légende et contre-légende ne cessèrent de brouiller la vérité jusqu'à aujourd'hui.

Lorsque Barbe entreprend d'écrire ses mémoires pour raconter à sa fille ces événements traumatiques trente-cinq ans plus tard, en 1827, le récit historique se transforme en un conte initiatique terriblement romanesque aux accents spirituels. L'héroïne brave la mort et tient tête à ses bourreaux. Elle voulait mourir avec ses sœurs, le sort en a décidé autrement. Comment assumer ce destin tragique exceptionnel ? Comment survivre sans pouvoir faire son deuil ? À travers ce récit aux rebondissements rocambolesques se lit aussi un processus de résilience d'une âme triste et sage, dont l'écriture recèle pourtant une vitalité et un lyrisme qui rappellent les romans de cette époque romantique aux contrastes exacerbés.

Faire justice à cette création littéraire, restaurer la parole de cette femme dans son authenticité pour que le lecteur puisse en goûter la profondeur, les délicatesses, la fraîcheur, est l'objet de cet ouvrage, qui restitue et contextualise l'intégralité de son manuscrit original, encore inédit à ce jour.

Des estampes et photographies enrichissent l'ouvrage, et des recherches généalogiques donnent quelques éclairages sur le destin, extraordinaire lui aussi, de son époux Jean-Baptiste Meslier de Rocan, colonel d'Empire anobli, et sur sa descendance.